

La place du rêve dans la société

Mardi 22 septembre 2015 à Cormatin ^{Intervention le}

avec **Christian HANSER**

• **Intervenant :**

Christian HANSER

• **Mode d'intervention:**

Rencontre dialoguée

• **Coordonnées :**

Place de l'Eglise
71460 Cormatin
revotheque@gmail.com

Présentation de l'intervenant et du projet

La soirée retraçait l'histoire de vie du fondateur et coordinateur de la Rêv'othèque pour comprendre les expériences personnelles qui ont amené Christian Hanser à créer ce projet atypique.

2005 : Années d'études pour investir une carrière dans les sciences humaines (Licence Journalisme et Master Sciences de l'éducation). C'était une course contre la montre, entre Londres, Paris et d'autres grandes villes en Europe, qui l'a amené à inter-rompre ce rythme de vie effréné.

qui est proposé notamment aux travailleurs sociaux en Allemagne pour intervenir dans les maisons de retraite.

Il est le plus jeune participant dans cette formation et en écoutant les personnes plus âgées que lui, l'activité d'être à l'écoute lui permet de réviser ses propres priorités dans la vie, et de se rendre compte que vivre ses rêves, c'est pour maintenant, pas à l'âge de la retraite.

Une lecture clé à ce moment est le livre d'une infirmière qui a interrogé ses patients. Extrait du livre « Les cinq regrets des personnes en fin de vie », Bronnie Ware, Ed. Guy Trédaniel : « J'aurais aimé avoir le courage de vivre comme je voulais, et pas de vivre la vie qu'on attendait de moi ». C'est, d'après Bronnie Ware, le regret le plus partagé. « Quand les gens se rendent compte que leur vie est presque terminée et qu'ils la regardent avec clarté, c'est facile de voir le nombre de rêves qu'ils avaient et qu'ils n'ont pas réalisés. »



Depuis plusieurs mois, l'idée d'un lieu de rencontre itinérant s'impose. L'inspiration vient des cinémas itinérants en camion qui circulent en Inde.

2009 : Vient après une période du Ralentir. Il s'inscrit dans une formation sur les récits de vie,

La question : « comment briser la glace entre in-

l'idée d'un lieu de rencontre itinérant s'impose

DANS CE NUMÉRO :

Présentation de l'intervenant et du projet	1 à 3
Quelques citations intéressantes	3
Revendications ou espérances évoquées pour l'avenir	3

connus dans une société anonyme et remplie de multiples solitudes ? ».

La création de ce centre itinérant devient réalité avec la rencontre d'un fabricant de roulotte en Bavière. Ce fabricant est lui-même grand rêveur, parce qu'il a démarré son entreprise de fabrication de roulotte de berger même si tous ses amis lui ont déconseillé cette aventure. Aujourd'hui l'entreprise est devenue un énorme succès et c'est en Bavière que la Cabane Itinérante, la Cabane des Rêves est construite.

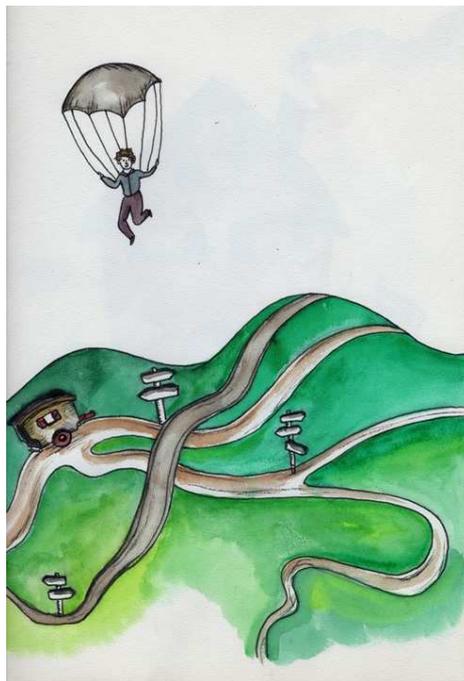
Après les premiers projets avec des bibliothèques municipales et des centres culturels en Allemagne, le concept va se structurer. Au départ, la roulotte accueille chaque personne voulant raconter des histoires de vie. Mais parce que beaucoup de personnes viennent pour parler de leurs problèmes et soucis, le thème du rêve est mis en avant.

le thème du rêve est mis en avant

Les aspirations, les espoirs pour l'avenir, cela invite tout le monde mais cela empêche les visiteurs de venir parler de choses négatives. La Cabane des Rêves, pour passer un moment de *bonheur* ensemble.

La cabane sillonne les routes de la Bavière, de la Bourgogne du Sud et du Portugal, et quand la phase d'expérimentation est finie (le projet ayant fait ses preuves avec un succès du public en France et au Portugal), Christian décide de s'installer dans le Clunisois.

Ce qui a été décisif dans ce choix, c'est le fait qu'il a suivi la formation « Certificat d'Initiative Locale » du FRGS et que cette formation lui a permis de développer une idée d'enracinement local dans le secteur.



Une première tournée Barouf, une deuxième, des sollicitations en Bresse, dans le Charollais, à Chalon, à Autun, dans l'Autunois-Morvan, en Côte d'Or : depuis l'implantation en 2013, les roulettes ont parcouru tout le territoire de la Saône-et-Loire (sauf Bourbon-Lancy). Quand la roulotte passe dans certains villages, les gens la reconnaissent et font des signes d'encouragement. Un habitant du Clunisois le résumait comme ça : Tes roulettes font désormais partie du paysage culturel d'ici.

La maison que Christian a achetée en 2013 à Cormatin est à la fois son habitation, à la fois la Rêv'othèque, le premier centre culturel pour l'art de la sieste en Europe. Cette maison accueille des touristes et habitants du territoire pendant l'été et moins fréquemment en hiver. Christian explique cette notion d'ouvrir sa porte à tout et n'importe qui en été pour se laisser surprendre par l'imprévu et par des rencontres qui n'auraient pas lieu autrement.

On ne rentre pas dans un centre culturel normal, c'est chez quelqu'un, quand on rentre, à gauche se trouve la cuisine

se laisser surprendre par l'imprévu et par des rencontres

et parfois on y découvre la vaisselle, mais c'est comme ça, c'est l'esprit du lieu. Christian explique qu'il n'aurait pas l'argent pour une habitation et en plus un centre culturel, alors pourquoi ne pas faire les deux en même temps ?

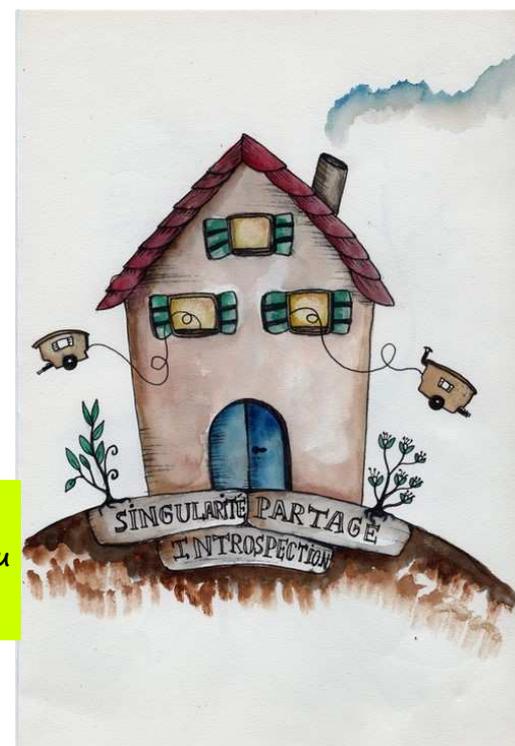
Durant l'été 2015, beaucoup de touristes ont dit qu'ils trouvaient l'idée géniale et qu'ils aimeraient faire la même chose dans leur grange, à Dijon, en Belgique etc.

Si on imagine l'enjeu de la Rêv'othèque en tant que maison à construire, quelle serait la fondation ?

Les valeurs dans le projet associatif de la Rêv'othèque sont :

Singularité
Introspection
Partage

- la singularité : proposer un cadre où chacun peut exprimer ses valeurs, son parcours de vie, et ses rêves singuliers, assurer le respect de la différence
- l'introspection : inviter les visiteurs de la grange et des roulettes à se poser des questions et à cultiver l'art du rêve et de l'imagination
- le partage : permettre l'échange d'idées, se laisser porter par d'autres qui partagent des rêves et des envies d'actions.



Comment invente-t-on une Rêv'othèque ?

Lectures clé :

- Hartmut Rosa, *Accélération*
- Gaston Pineau, *Histoires de vie*
- Bronnie Ware, *Les 5 regrets des personnes en fin de vie*
- Jean-Francois Draperi, *Parcourir sa vie*
- Heiko Ernst, *Innenwelten* (livre sur la rêverie de jour)

Quelques citations intéressantes

Témoignage d'un voisin de la Rêv'othèque :

« Les gens du village ont le respect du choix courageux. On ne crée pas une Rêv'othèque comme ça. Il fallait oser. Et le succès est étonnant ».

Témoignage d'une jeune en service civique à la Rêv'othèque :

« J'ai fait une école de beaux-arts. On n'y prend pas au sérieux la notion d'art participatif. A la Rêv'othèque, l'art participatif est un élément important ».

Les 4 R de la Rêv'othèque :

Ralentir, rencontrer, raconter, rêver

Quelles sont les revendications ou espérances évoquées pour l'avenir ?

Parler aux publics que l'on n'associe par forcément avec le rêve : quartiers urbains, villages isolés.

L'outil :

Rêv'obus, la navette pour aller rêver.

Un autre enjeu est la contradiction qui est en train d'émerger :

Concilier la hausse considérable de demandes et de commandes pour la Rêv'othèque avec le message de fond qui est « le ralentir ». Est-ce que le projet reste authentique si

les animateurs de la Rêv'othèque sont tout le temps en train de courir pour faire ralentir les autres ?

Trouver l'équilibre entre le succès émergent et le message du projet associatif qui propose un autre rythme de vie.

Compte-rendu de soirée réalisé par Christian Hanser